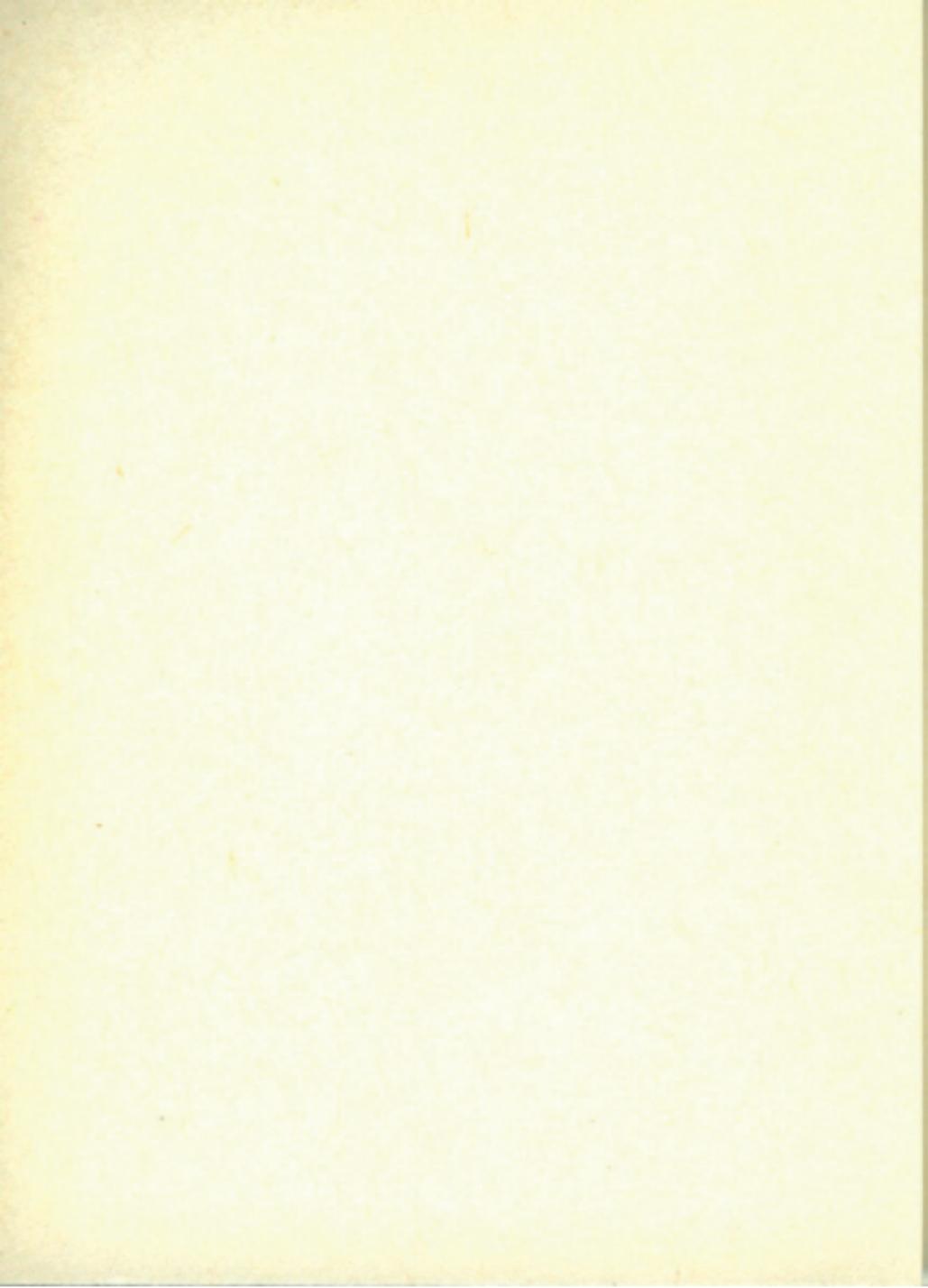


Jules Renard

LES DOUZE
JEUX DE SOCIÉTÉ



PARIS
ÉDITIONS DU FOURNEAU
1992

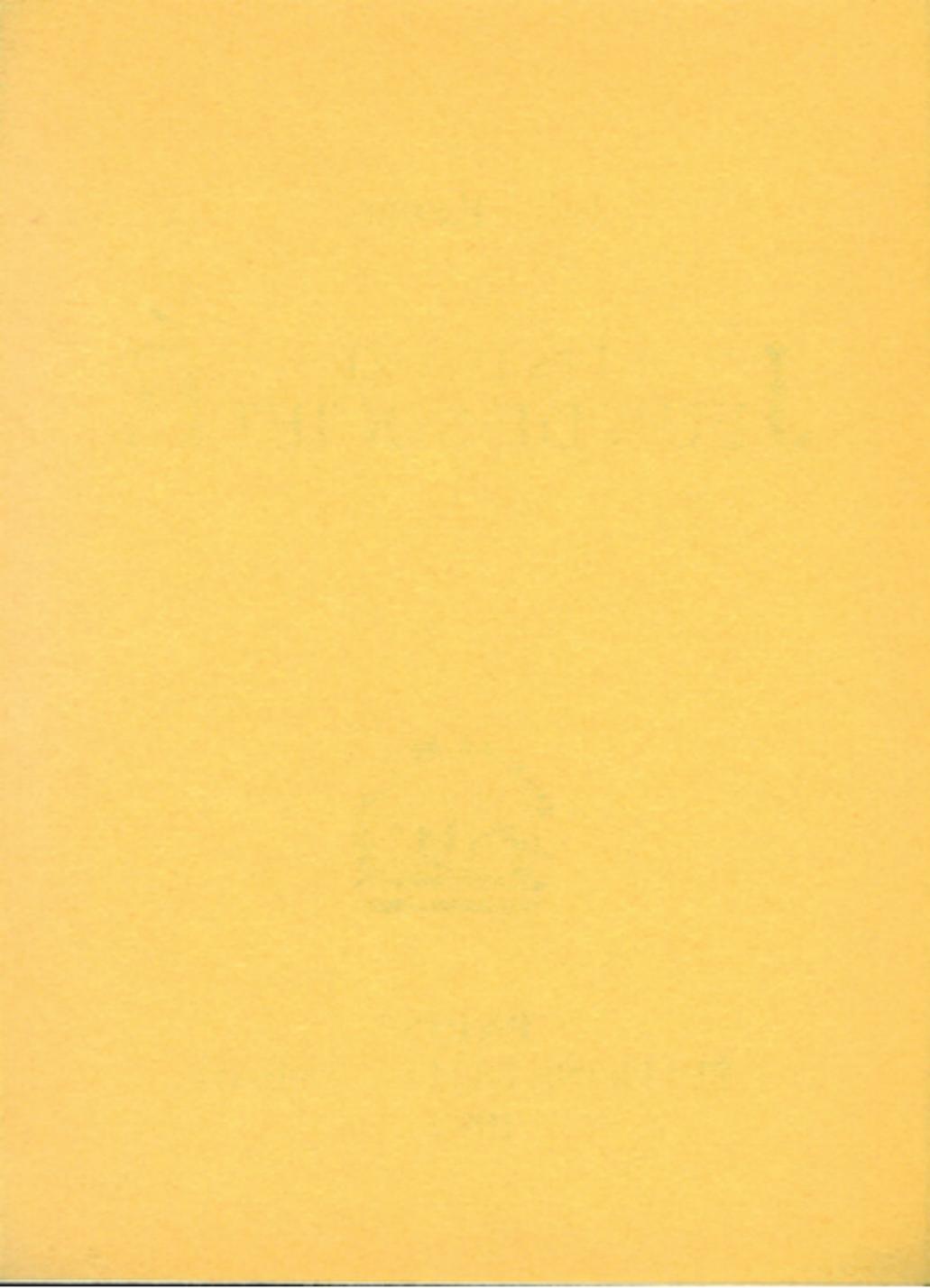


Jules Renard

LES DOUZE
JEUX DE SOCIÉTÉ É



PARIS
ÉDITIONS DU FOURNEAU
1992



I

Défier les complimenteurs ;
les écouter sans leur venir en
aide ; compter mentalement
jusqu'à trente pour leur don-
ner le temps de barboter dans
les louanges ; tourner le dos.

II

Sourire aux dames, et, dès qu'elles sourient, ne plus sourire. Ensuite, éclater de rire.

III

De préférence, «cultiver»
les vieux des vieux, ceux dont
les ongles même ne poussent
plus.

IV

Expliquer, inlassable, pourquoi on ne fume pas, on ne boit pas, «on n'a pas de défaut». Démontrer que ce n'est point «par genre».

Devant les portraits de famille, mâcher patiemment le mot qui fera balle dans la vanité des maîtres... Ne pouvoir jamais s'enthousiasmer qu'à blanc.

VI

L'album offert, s'avouer
imbécile, ce soir, ou sucer
avec force l'esprit qu'on peut
avoir au bout des ongles.

VII

Dire, soudain mélancolique : «Je sais que la vie est une noisette creuse !» Aussitôt, taper dessus, à grands coups de marteau d'enclume, pour voir, quand même.

VIII

Crier : «vive l'art libre !»
et le faire danser comme un
ours.

IX

Traiter les gens d'artistes en
leur faisant des excuses.

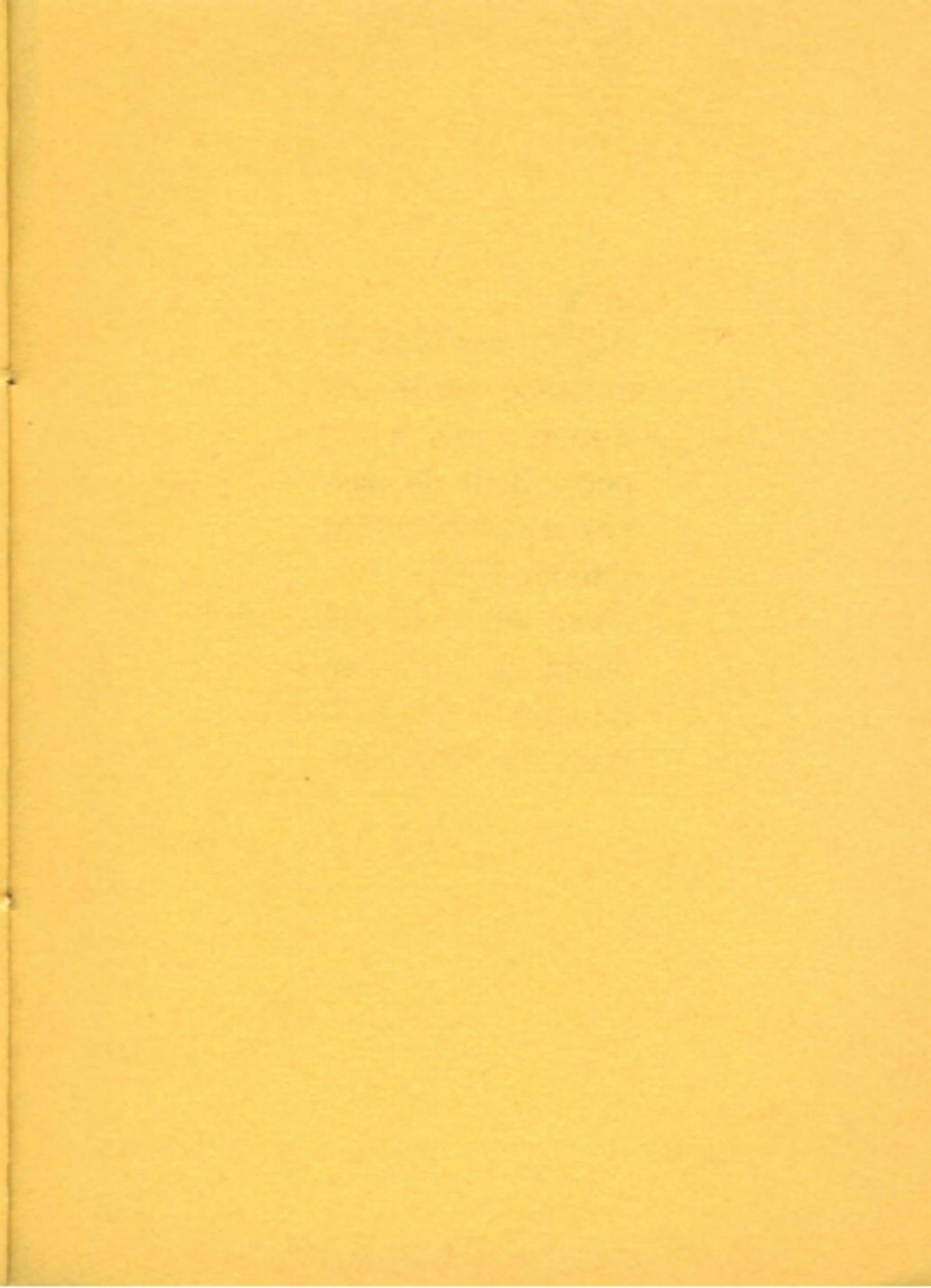
Conter des histoires porcines, si discrètement qu'on pourrait les entendre à l'église.

XI

Regarder sa montre d'un air d'homme préoccupé, et même la remonter, d'un air d'homme de génie qui va se mettre au lit.

XII

S'en aller, mais, habile,
s'être brouillé avec ses hôtes,
pour n'avoir rien à leur
rendre.



Que ces jeux de société pour les douze mois vous permettent de passer agréablement l'année 1992.

Avec les meilleurs vœux de Christian Laucou & des Éditions du Fourneau.

